

Figés dans l'attente, immobiles,  
patients dans l'attente incertaine,  
cloués à leurs écrans mobiles  
bercés par les fades sangaines  
d'une radio trop volubile  
les corps dolents planent en apnée.  
Leurs douleurs discrètes imaginent  
l'issue qui leur sera donnée  
amputation ou asphyxie.

Certains s'en vont, d'autres s'en viennent  
qui grimaçant, qui souriant  
mais l'attente se fait ancienne  
et la nuit tombe en boitillant  
sur l'annexe du purgatoire  
à l'incongrue appellation  
ironique et contradictoire  
disant la précipitation